

ROY, Paul-Émile, *Les intellectuels dans la Cité*. Montréal et Paris, Fides, 1963.

Jacques Castonguay

Volume 18, Number 4, mars 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302424ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302424ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castonguay, J. (1965). Review of [ROY, Paul-Émile, *Les intellectuels dans la Cité*. Montréal et Paris, Fides, 1963.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(4), 611–612. <https://doi.org/10.7202/302424ar>

ROY, Paul-Emile, *Les intellectuels dans la Cité*, Montréal et Paris, Fides, 1963.

En octobre 1963, le Père Paul-Emile Roy publiait chez Fides un petit livre (moins de quatre-vingts pages de texte) intitulé *Les intellectuels dans la Cité*. Pour plusieurs cette publication est passée inaperçue bien qu'elle contienne nombre d'idées, sinon neuves, toujours intéressantes. Selon l'auteur, la spécialisation à outrance dans laquelle est engagée notre société réclame une participation accrue des intellectuels. Le Canada français est en crise et à un tournant de son histoire. Aux intellectuels revient d'abord la responsabilité de veiller à ce que ce tournant ne soit pas manqué. Après avoir situé l'intellectuel dans le processus

de formation de l'opinion publique, le P. discute des difficultés que présente un véritable dialogue entre intellectuels, précise leur tâche et définit l'intellectuel chrétien et sa situation dans l'Eglise et dans le monde.

Les noms et les témoignages abondent. Ils manifestent beaucoup de culture chez l'auteur, quoique certains rapprochements surprennent : entre Rousseau et Marx apparaît, par exemple, le chanoine Lionel Groulx.— “Quand on parle de l'influence des intellectuels sur l'opinion publique, plus que d'un effort de persuasion, c'est d'un effort de lucidité et d'un appel à la réflexion qu'il s'agit” (pp. 38 et 39). Principe intéressant, mais qui semble gêner l'auteur lui-même. Il décrit et analyse les faits, et sur ce plan, il ne manque pas d'intérêt, mais il ne fait pas qu'analyser et décrire. Dans un style souvent “classe de rhétorique”, il se dégage difficilement de la tentation de convaincre. Analyse descriptive et effort de persuasion s'entremêlent souvent et compromettent sans doute le “dialogue difficile” auquel pense l'auteur.

JACQUES CASTONGUAY

*Collège militaire royal de Saint-Jean*